



«Diari» di Camillo Benso di Cavour

*13 février 1834*

Brofferio était accusé depuis longtemps d'avoir joué le rôle infâme de révélateur dans le procès politique qui lui a été intenté au printemps 1831. Jusqu'à cette heure il n'avait jamais tenté de se justifier; enfin les poésies séditieuses composées au sujet des lois de police adoptées contre les chiens lui ayant été imputées, il a fait paraître un petit en vers où, s'adressant à ses accusateurs, il tâche de venger sa réputation et de rendre ses malheurs intéressants. Il y a quelques expressions et même quelques passages qui ne manquent ni de verve ni de talent, en voici quelques-uns:

Anime de pauta vernisà d'orgeuj  
[. . .]  
Chi seve aspri censor, fieri Caton,  
Chi me propone a model vostre virtù?  
Una rassa gloriosa de Pantalòn  
D'coui ch'a l'an per servel d' mioula d'sambù  
[. . .]  
D'coui Canning, d'coui Périer, d'coui Richelieu  
Ch'a l'an studià 'l drit public sui rampar,  
Ch'applaudend al teatro un pas de deux,  
A mando Sout sul Ren, Clausel sul Var,  
Che del Café stancand i tabouret  
A credo ajutè le Stat piand un sorbet.

D'coui Platon da armanach e da giornai  
D'coui Fabi ch'as profumo a la mille fleurs,  
D'coui Pompei, d'coui Temistocle sarvai  
Ch'a van a pié la Russia dal trateur  
Dispost pr' una pension a berlichè



La poer doa el Diavo a buta i pé.